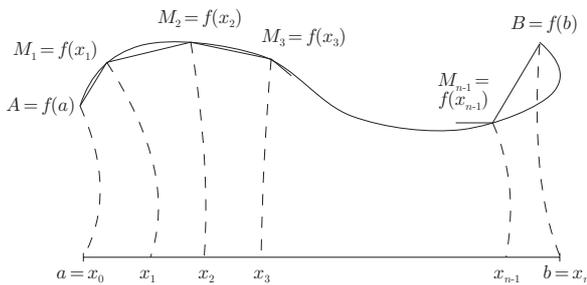


## Étude métrique des courbes

### 1 Arcs paramétrés rectifiables

$E$  est  $\mathbb{R}^n$  muni de sa structure euclidienne canonique.  $d$  est la distance associée à la norme euclidienne :  $d(X, Y) = \|\overrightarrow{XY}\|$ . Soit  $F : [a, b] \rightarrow E$  un arc paramétré  $\mathcal{C}^k$  de  $E$ . Si  $d = (x_i)_{0 \leq i \leq n}$  est une subdivision de  $[a, b]$  on pose  $\ell(F, d) = \sum_{i=0}^{n-1} d(F(x_i), F(x_{i+1}))$ .  $\Delta_{[a,b]}$  étant l'ensemble des subdivisions de  $[a, b]$  on pose  $\Lambda_F = \{\ell(F, d) \mid d \in \Delta_{[a,b]}\}$ .

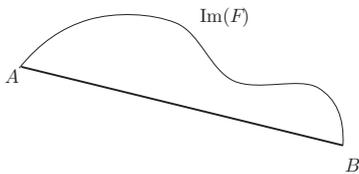


**Définition 1** On dit que  $F$  est rectifiable si  $\Lambda_F$  est majoré dans  $\mathbb{R}$ . Si c'est le cas, la longueur de  $F$  est le réel positif  $L(F) = \sup(\Lambda_F)$ .

En d'autres termes, la longueur de  $F$  est la borne supérieure (si elle existe) des longueurs des lignes brisées inscrites sur  $F$ .

**Remarque 1** On a

$$\begin{aligned} \|\overrightarrow{AB}\| &= \|\overrightarrow{F(a)F(b)}\| = \left\| \sum_{i=0}^{n-1} \overrightarrow{F(x_i)F(x_{i+1})} \right\| \\ &\leq \sum_{i=0}^{n-1} \|\overrightarrow{F(x_i)F(x_{i+1})}\| \leq L(F). \end{aligned}$$



On va de  $A$  à  $B$  "en ligne droite" en considérant le segment  $[A, B]$  comme l'image du paramétrage  $\delta : t \mapsto A + t\overrightarrow{AB}$  de  $[0, 1]$  dans  $E$ .

Le calcul donne  $L(\delta) = \|\overrightarrow{AB}\| \leq L(F)$ , donc : "la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre".

On montre :

**Théorème 1** Soit  $F$  un arc paramétré de classe  $\mathcal{C}^k$  où  $k \geq 1$  de  $[a, b]$  dans  $E$  (avec  $a < b$ ). Alors  $F$  est rectifiable et :

$$L(F) = \int_a^b \|\vec{F}'(t)\| dt.$$

### 2 Abscisses curvilignes sur un arc paramétré

$F$  est un arc paramétré  $\mathcal{C}^k$ ,  $k \geq 1$ . On ne suppose pas ici que l'intervalle  $I$  de départ de  $F$  est un segment.

#### 2.1 Orientation de $\text{Im}(F)$

- On peut aussi paramétrer la même courbe avec (par exemple)  $G : -I \rightarrow E ; t \mapsto F(-t) = F \circ \varphi(t)$  où  $\varphi(t) = -t$  est une fonction décroissante de  $t$ .
- Plus généralement on passe de  $F$  à un autre paramétrage  $G$  ayant la même image (décrivant la même courbe) grâce à une relation du type  $F = G \circ \varphi$  où  $\varphi$  est — on le démontre — un  $\mathcal{C}^k$ -difféomorphisme, donc une application (strictement) monotone. On dit alors que  $F$  est de même sens que  $G$  (resp. de sens contraire) si  $\varphi \uparrow$  (resp.  $\varphi \downarrow$ ).
- Orienter  $\text{Im}(F)$  c'est choisir parmi les deux (au maximum) sens de parcours possibles sur son image. Si c'est celui dans lequel se déplace un point  $M = F(t)$  lorsque  $t$  croît on dit qu'on a orienté  $\text{Im}(F)$  "dans le sens des  $t$  croissants".

#### 2.2 Abscisse curviligne

On choisit  $t_0 \in I$ . L'application

$$t \mapsto \sigma(t) = \int_{t_0}^t \|\vec{F}'(u)\| du$$

est l'abscisse curviligne sur  $F$  orienté dans le sens des  $t$  croissants d'origine  $M_0 = F(t_0)$ . L'application  $\sigma : I \rightarrow \mathbb{R} ; t \mapsto s = \sigma(t)$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $I$  et on a pour tout  $t \in I : \frac{ds}{dt} = \sigma'(t) = \|\vec{F}'(t)\|$ . Il résulte immédiatement du th. 1 que :

**Théorème 2** Si  $a$  et  $b$  sont des points de  $I$  et si  $F_{a,b}$  est la restriction de  $F$  à  $[a, b]$ ,  $F_{a,b}$  est rectifiable et sa longueur est  $L(F_{a,b}) = |\sigma(b) - \sigma(a)|$ .

#### 2.3 Cas particuliers

$E_2$  est le plan euclidien  $\mathbb{R}^2$ .  $(\vec{i}, \vec{j})$  est la base canonique.

1. Si  $F$  est de la forme  $x \mapsto F(x) = (x, y)$  où  $y = f(x)$  ("courbe d'équation  $y = f(x)$ ") orienté dans le sens des  $x$  croissants, si  $x \mapsto s = \sigma(x)$  est l'abscisse curviligne sur  $F$  d'origine  $M_0 = F(x_0)$ , on a en posant  $y' = f'(x) : \vec{F}'(x) = \vec{i} + y' \vec{j}$ , d'où  $\|\vec{F}'(x)\| = \sqrt{1 + y'^2}$  et  $\frac{ds}{dx} = \sigma'(x) = \sqrt{1 + y'^2}$ .

2. Si  $F$  est de la forme  $t \mapsto F(t) = (x(t), y(t))$  orienté dans le sens des  $t$  croissants, si  $t \mapsto s = \sigma(t)$  est l'abscisse curviligne sur  $F$  d'origine  $M_0 = F(t_0)$ , on a :  $\vec{F}'(t) = x' \vec{i} + y' \vec{j}$ , d'où  $\|\vec{F}'(t)\| = \sqrt{x'^2 + y'^2}$  et  $\frac{ds}{dt} = \sigma'(t) = \sqrt{x'^2 + y'^2}$ . On a  $(\frac{ds}{dt})^2 = (\frac{dx}{dt})^2 + (\frac{dy}{dt})^2$ , ce qu'on écrit :  $ds^2 = dx^2 + dy^2$ .

3. Si  $F$  désigne la courbe d'équation polaire  $r = f(\theta)$ , donc  $F(\theta) = r \vec{u}(\theta)$ , orienté dans le sens des  $\theta$  croissants, et si  $\theta \mapsto s(\sigma(\theta))$  est l'abscisse curviligne sur  $F$  d'origine  $M_0 = F(\theta_0)$  on a :  $\|\vec{F}'(\theta)\| = \sqrt{r^2 + r'^2}$ , donc :  $\frac{ds}{d\theta} = \sigma'(\theta) = \sqrt{r^2 + r'^2}$ . On a  $(\frac{ds}{d\theta})^2 = r^2 + (\frac{dr}{d\theta})^2$ , ce qu'on écrit :  $ds^2 = dr^2 + r^2 d\theta^2$ .

## 2.4 Exemples de calculs d'abscisses curvilignes

1. Cercle  $\mathcal{C} = \mathcal{C}(O; a)$ . Une équation polaire est  $r = a$  pour  $\theta \in [0, 2\pi]$ . On oriente  $\mathcal{C}$  dans le sens des  $\theta$  croissants et on note  $s$  l'abscisse curviligne d'origine  $A = F(0) = O + a \vec{i}$ . On a  $\frac{ds}{d\theta} = \sqrt{r^2 + r'^2} = \sqrt{a^2} = a$ ; d'où  $s = \int_0^\theta a du = a\theta$ . Longueur :  $L(\mathcal{C}) = s(2\pi) = 2\pi a$ .

2. Chaînette.  $\gamma$  est la courbe d'équation  $y = a \operatorname{ch}(\frac{x}{a})$ . On oriente  $\gamma$  dans le sens des  $x$  croissants et on note  $s$  l'abscisse curviligne d'origine  $A = F(0) = O + a \vec{j}$ . On a  $\frac{ds}{dx} = \sqrt{1 + y'^2} = \sqrt{1 + \operatorname{sh}^2(\frac{x}{a})} = \operatorname{ch}(\frac{x}{a})$ ; d'où  $s = \int_0^x \operatorname{ch}(\frac{u}{a}) du = a \operatorname{sh}(\frac{x}{a})$ .

3. Parabole.  $\mathcal{P}$  est la parabole d'équation  $x^2 = 2py$ ; on la paramètre sous la forme  $x = pt$ ;  $y = \frac{pt^2}{2}$ . On oriente  $\mathcal{P}$  dans le sens des  $t$  croissants et on note  $s$  l'abscisse curviligne d'origine  $O = F(0)$ . On a  $\frac{ds}{dt} = \sqrt{x'^2 + y'^2} = \sqrt{p^2 + p^2 t^2} = p\sqrt{1 + t^2}$  d'où  $s = p \int_0^t \sqrt{1 + u^2} du = p \int_0^{\operatorname{arg sh} t} \operatorname{ch}^2 v dv = \frac{p}{2} \int_0^{\operatorname{arg sh} t} (1 + \operatorname{ch} 2v) dv = \frac{p}{2} [v + \operatorname{sh} v \operatorname{ch} v]_0^{\operatorname{arg sh} t} = \frac{p}{2} (\operatorname{arg sh} t + t\sqrt{1 + t^2})$ .

4. Cardioïde.  $\mathcal{C}$  est la courbe d'équation polaire  $r = a(1 + \cos \theta)$  pour  $\theta \in [-\pi, \pi]$ . On oriente  $\mathcal{C}$  dans le sens des  $\theta$  croissants et on note  $s$  l'abscisse curviligne d'origine  $A = F(0) = O + 2a \vec{i}$ . On a  $\frac{ds}{d\theta} = \sqrt{r^2 + r'^2} = a\sqrt{(1 + \cos \theta)^2 + \sin^2 \theta} = a\sqrt{2 + 2\cos \theta} = 2a\sqrt{\cos^2 \frac{\theta}{2}} = 2a \cos \frac{\theta}{2}$  puisque  $\theta \in [-\pi, \pi]$ . Donc  $s = 2a \int_0^\theta \cos \frac{u}{2} du = 4a \sin \frac{\theta}{2}$ . Longueur totale :  $L(\mathcal{C}) = [s]_{-\pi}^\pi = 8a$ .

## 3 Paramétrisation par l'abscisse curviligne

On note  $(x, y)$  le produit scalaire de  $E = \mathbb{R}^n$ .

On montre que si  $f$  est une application de classe  $\mathcal{C}^k$  d'un intervalle  $I$  dans  $E$  et ne s'annulant pas sur  $I$ , l'application  $t \mapsto \|\vec{f}(t)\|$  est également de classe  $\mathcal{C}^k$  sur  $I$ .

Soit  $F$  un arc paramétré  $\mathcal{C}^k$  (où  $k \geq 1$ ) de  $E$  et régulier (càd : tout point de  $F$  est régulier). On a donc  $t \mapsto \|\vec{F}'(t)\|$  qui est  $\mathcal{C}^{k-1}$  sur  $I$  (puisque  $\vec{F}'(t)$  ne s'annule pas).

**Définition 2**  $F$  est un paramétrage normal si

$$\forall t \in I, \|\vec{F}'(t)\| = 1.$$

**Théorème 3** Soit  $F : I \rightarrow E$  un arc paramétré régulier et soit  $t_0 \in I$ . L'application  $t \mapsto s = \sigma(t) = \int_{t_0}^t \|\vec{F}'(u)\| du$  (abscisse curviligne d'origine  $M_0 = F(t_0)$  sur  $F$  orienté dans le sens des  $t$  croissants) est un  $\mathcal{C}^k$ -difféomorphisme de  $I$  sur  $I_0 = \sigma(I)$ , et l'application  $F_0 : I_0 \rightarrow E; s \mapsto F_0(s) = F \circ \sigma^{-1}(s)$  est un paramétrage normal (de  $\operatorname{Im}(F) = \operatorname{Im}(F_0)$ ).

**Dém. :** •  $\sigma$  est dérivable sur  $I$  et  $\sigma'(t) = \|\vec{F}'(t)\| > 0$  puisque  $F$  est régulier. Ainsi en posant  $I_0 = \sigma(I)$ ,  $I_0$  est un intervalle de  $\mathbb{R}$  et  $\sigma : I \rightarrow I_0$  est continue et strictement croissante, donc  $\sigma$  est un homéomorphisme de  $I$  sur  $I_0$ . Or  $\sigma$  est dérivable et  $\sigma'(t) = \|\vec{F}'(t)\|$ ; comme  $t \mapsto \|\vec{F}'(t)\|$  est de classe  $\mathcal{C}^{k-1}$  sur  $I$  il en résulte que  $\sigma$  est de classe  $\mathcal{C}^k$  sur  $I$ . Or  $\sigma'$  ne s'annule pas sur  $I$  donc finalement :  $\sigma$  est un  $\mathcal{C}^k$ -difféomorphisme de  $I$  sur  $I_0$ .

• Définissons  $F_0 : I_0 \rightarrow E; s \mapsto F_0(s) = F \circ \sigma^{-1}(s)$ . On a  $F_0 = F \circ \sigma^{-1}$ ; or  $F$  et  $\sigma^{-1}$  sont de classe  $\mathcal{C}^k$ , donc  $F_0$  est de classe  $\mathcal{C}^k$  sur  $I_0$ . Pour tout  $s \in I_0$  on a  $(\sigma^{-1})'(s) = \frac{1}{\sigma'(\sigma^{-1}(s))} = \frac{1}{\|\vec{F}'(\sigma^{-1}(s))\|}$  (puisque  $\sigma'(t) = \|\vec{F}'(t)\|$ ) donc  $\vec{F}'_0(s) = (\sigma^{-1})'(s) \cdot \vec{F}'(\sigma^{-1}(s)) = \frac{1}{\|\vec{F}'(\sigma^{-1}(s))\|} \cdot \vec{F}'(\sigma^{-1}(s))$  ce qui montre que pour tout  $s \in I_0$  :  $\|\vec{F}'_0(s)\| = 1$ . Ainsi  $F_0$  est un paramétrage normal. ■

## Notations usuelles

$F : t \mapsto M = F(t)$  est orienté dans le sens des  $t$  croissants; on note  $\frac{d\vec{M}}{dt} = \vec{F}'(t)$ .

On choisit une origine  $M_0 = F(t_0)$  sur  $F$  et on note  $t \mapsto s = \sigma(t)$  l'abscisse curviligne sur  $F$  d'origine  $M_0 = F(t_0)$ . On a alors :  $\frac{ds}{dt} = \sigma'(t) = \|\vec{F}'(t)\| = \left\| \frac{d\vec{M}}{dt} \right\|$ .

On note  $s \mapsto M = F_0(s) (= F(\sigma^{-1}(s)))$  le paramétrage normal par l'abscisse curviligne. On a donc  $M = F(t) = F_0(s)$  ( $F_0(s) = F(\sigma^{-1}(s))$ ,  $F(t) = F_0(\sigma(t))$ ). On pose  $\vec{t} = \frac{d\vec{M}}{ds} = \vec{F}'_0(s)$ . On a donc :  $\|\vec{t}\| = \left\| \frac{d\vec{M}}{ds} \right\| = 1$  (puisque  $\vec{t} = \frac{d\vec{M}}{ds} = \frac{dt}{ds} \cdot \frac{d\vec{M}}{dt} = \frac{1}{\frac{ds}{dt}} \cdot \frac{d\vec{M}}{dt}$  et par définition  $\frac{ds}{dt} = \left\| \frac{d\vec{M}}{dt} \right\|$ ).

Le vecteur  $\vec{t}$  est le vecteur tangent en  $M = F(t) = F_0(s)$ .

## 4 Courbure des courbes planes

$E_2$  est le plan euclidien orienté  $\mathbb{R}^2$ . Si  $\theta \in \mathbb{R}$  on note  $\operatorname{rot}_\theta$  la rotation d'angle  $\theta$  de  $E_2$ . C'est donc l'élément de  $\mathcal{SO}(E_2)$  dont la matrice est  $P_\theta = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$  dans toutes les BOND de  $E_2$ .

Si  $(\vec{i}, \vec{j})$  est une BOND de  $E_2$  et si  $x = \alpha \vec{i} + \beta \vec{j}$ , on a  $\operatorname{rot}_{\frac{\pi}{2}}(x) = -\beta \vec{i} + \alpha \vec{j}$  (puisque  $P_{\frac{\pi}{2}} = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ ).

On choisit lorsque c'est nécessaire une BOND  $(\vec{i}, \vec{j})$  du plan  $E_2$ .

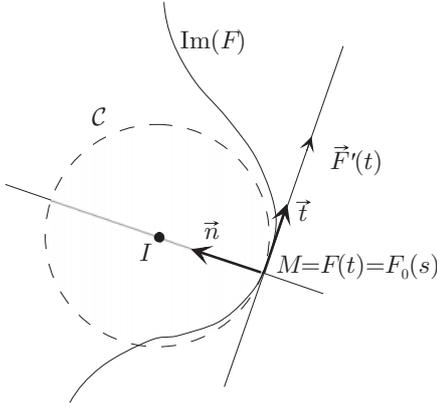
$F$  est un arc paramétré régulier de classe  $\mathcal{C}^k$  de  $E_2$ , avec  $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$ ,  $k \geq 2$ .

#### 4.1 Courbure et rayon de courbure en un point de $F$

On oriente  $F$  dans le sens des  $t$  croissants et on choisit une origine  $M_0 = F(t_0)$  sur  $F$ . On lui associe le paramétrage (normal) par l'abscisse curviligne :  $F_0 : I_0 \rightarrow E_2 ; s \mapsto F_0(s) = F(\sigma^{-1}(s))$ . On a pour tout point  $M$  de l'arc :  $M = F(t) = F_0(s)$  avec  $s = \sigma(t)$  et  $t = \sigma^{-1}(s)$ .  $\frac{d\vec{M}}{dt} = \vec{F}'(t)$ ,  $\frac{ds}{dt} = \sigma'(t)$ ,  $\vec{t} = \vec{F}'_0(s) = \frac{d\vec{M}}{ds}$ ,  $\|\vec{t}\| = 1$ .

Le vecteur  $\vec{n} = \text{rot}_{\frac{\pi}{2}}(\vec{t})$  est le vecteur normal à l'arc en  $M$ . La tangente en  $M$  est la droite  $\mathcal{T}_M = M + \mathbb{R}\vec{t} = M + \mathbb{R}\frac{d\vec{M}}{dt}$  et la normale en  $M$  est  $\mathcal{N}_M = M + \mathbb{R}\vec{n}$ , qui admet pour équation  $(\overrightarrow{MX} | \frac{d\vec{M}}{dt}) = 0$ .

- On a  $M = F(t) = F_0(s) = F_0(\sigma(t))$ , donc  $\frac{d\vec{M}}{dt} = \vec{F}'(t) = \sigma'(t)\vec{F}'_0(\sigma(t))$  soit  $\frac{d\vec{M}}{dt} = \frac{ds}{dt} \cdot \frac{d\vec{M}}{ds} = \frac{ds}{dt} \vec{t}$ . Ainsi  $\frac{d\vec{M}}{dt} = \frac{ds}{dt} \vec{t}$ , et comme  $\frac{ds}{dt} = \sigma'(t) = \|\vec{F}'(t)\|$ ,  $\frac{ds}{dt} = \left\| \frac{d\vec{M}}{dt} \right\| > 0$ , ce qui montre que  $\frac{d\vec{M}}{dt}$  et  $\vec{t}$  sont (colinéaires et) de même sens.



- Comme  $\vec{t} = \vec{F}'_0(s)$ , la fonction  $s \mapsto \vec{t} = \frac{d\vec{M}}{ds}$  est de classe  $\mathcal{C}^{k-1}$ . Si  $\vec{t} = \alpha\vec{i} + \beta\vec{j}$ , les fonctions  $s \mapsto \alpha$  et  $s \mapsto \beta$  sont de classe  $\mathcal{C}^{k-1}$  et comme  $\vec{n} = -\beta\vec{i} + \alpha\vec{j}$ , la fonction  $s \mapsto \vec{n}$  est de classe  $\mathcal{C}^{k-1}$ . De plus les fonctions  $t \mapsto s = \sigma(t)$  et  $s \mapsto t = \sigma^{-1}(s)$  sont de classe  $\mathcal{C}^k$ . Par suite :  $\vec{t}$  et  $\vec{n}$  sont des fonctions de classe  $\mathcal{C}^{k-1}$  des paramètres  $s$  et  $t$ .
- On a pour tout  $s$  :  $(\vec{t}(s) | \vec{t}(s)) = 1$  d'où par dérivation (possible car  $k-1 \geq 1$ ) :  $2(\vec{t}(s) | \frac{d\vec{t}}{ds}) = 0$ , donc  $\frac{d\vec{t}}{ds} \in \vec{t}^\perp = \mathbb{R}\vec{n}$ , ce qui montre qu'il existe une fonction  $s \mapsto \rho$  telle que :

$$\frac{d\vec{t}}{ds} = \rho\vec{n} \quad (1)$$

Le réel  $\rho$  est la courbure (algébrique) en  $M$ .

- Pour que l'on ait  $\rho \neq 0$  il faut et il suffit que  $(\vec{t}, \frac{d\vec{t}}{ds})$  soit libre (puisque  $\det_{(\vec{t}, \vec{n})}(\vec{t}, \frac{d\vec{t}}{ds}) = \begin{vmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \rho \end{vmatrix} = \rho$ ), c'est à dire que  $(\vec{F}'_0(s), \vec{F}''_0(s))$  soit libre, ce qui montre que

$\rho$  est non nul si et seulement si  $M$  n'est pas un point d'inflexion géométrique. Dans le cas où  $\rho \neq 0$  on pose  $R = \frac{1}{\rho}$  : rayon de courbure (algébrique) en  $M$ , et  $I = M + R\vec{n}$  : centre de courbure en  $M$ . Le cercle  $\mathcal{C} = \mathcal{C}(I; |R|)$  est le cercle osculateur en  $M$  ; c'est le cercle qui "ressemble le plus" à la courbe au voisinage de  $M^1$ .

- En dérivant la relation  $(\vec{t} | \vec{n}) = 0$  (vraie pour tout  $s$ ) on obtient  $(\frac{d\vec{t}}{ds} | \vec{n}) + (\vec{t} | \frac{d\vec{n}}{ds}) = 0$  ; comme  $(\frac{d\vec{t}}{ds} | \vec{n}) = \rho(\vec{n} | \vec{n}) = \rho$ , on a  $(\frac{d\vec{n}}{ds} | \vec{t}) = -\rho$ .
- Comme  $(\vec{n} | \vec{n}) = 1$  pour tout  $s$ , la dérivation donne  $2(\frac{d\vec{n}}{ds} | \vec{n}) = 0$ . Or  $(\vec{t}, \vec{n})$  est une BON de  $E_2$  (car  $\|\vec{t}\| = \|\vec{n}\| = 1$  et  $\vec{t} \perp \vec{n}$ ), donc :

$$\frac{d\vec{n}}{ds} = -\rho\vec{t} \quad (2)$$

Si  $\vec{t} = \alpha\vec{i} + \beta\vec{j}$ , on a  $\vec{n} = -\beta\vec{i} + \alpha\vec{j}$  et  $\alpha^2 + \beta^2 = 1$ , donc  $\text{Det}(\vec{t}, \vec{n}) = \begin{vmatrix} \alpha & -\beta \\ \beta & \alpha \end{vmatrix} = 1$ , donc :  $(\vec{t}, \vec{n})$  est une BON directe de  $E_2$ .

Le repère (orthonormal direct)  $(M; (\vec{t}, \vec{n}))$  est le repère de FRENET en  $M$ , et les formules (1) et (2) sont les formules de FRENET en  $M$ .

On a :  $\text{Det}(\vec{t}, \frac{d\vec{t}}{ds}) = \text{Det}(\vec{t}, \rho\vec{n}) = \rho \text{Det}(\vec{t}, \vec{n}) = \rho$  (car  $\text{Det}(\vec{t}, \vec{n}) = 1$ ) donc :

$$\rho = \text{Det}\left(\vec{t}, \frac{d\vec{t}}{ds}\right) = \text{Det}\left(\frac{d\vec{M}}{ds}, \frac{d^2\vec{M}}{ds^2}\right) \quad (3)$$

$\rho$  est une fonction de classe  $\mathcal{C}^{k-2}$  des paramètres  $s$  et  $t$ .

#### 4.2 Calcul de $\rho$ et $R$ en fonction du paramétrage initial

Le paramétrage d'origine est  $t \mapsto F(t)$  orienté dans le sens des  $t$  croissants. Calculons :

$$\frac{d\vec{M}}{dt} = \frac{ds}{dt} \frac{d\vec{M}}{ds}, \frac{d^2\vec{M}}{dt^2} = \frac{d^2s}{dt^2} \frac{d\vec{M}}{ds} + \left(\frac{ds}{dt}\right)^2 \frac{d^2\vec{M}}{ds^2}$$

puis :

$$\begin{aligned} \text{Det}\left(\frac{d\vec{M}}{dt}, \frac{d^2\vec{M}}{dt^2}\right) &= \underbrace{\text{Det}\left(\frac{ds}{dt} \frac{d\vec{M}}{ds}, \frac{d^2s}{dt^2} \frac{d\vec{M}}{ds}\right)}_{=0} \\ &+ \text{Det}\left(\frac{ds}{dt} \frac{d\vec{M}}{ds}, \left(\frac{ds}{dt}\right)^2 \frac{d^2\vec{M}}{ds^2}\right) \\ &= \left(\frac{ds}{dt}\right)^3 \text{Det}\left(\frac{d\vec{M}}{ds}, \frac{d^2\vec{M}}{ds^2}\right) = \left(\frac{ds}{dt}\right)^3 \rho \end{aligned}$$

donc :

$$\rho = \frac{1}{\left(\frac{ds}{dt}\right)^3} \text{Det}\left(\frac{d\vec{M}}{dt}, \frac{d^2\vec{M}}{dt^2}\right) \quad (4)$$

avec  $\frac{ds}{dt} = \left\| \frac{d\vec{M}}{dt} \right\|$ .

<sup>1</sup>dans le sens suivant : la tangente à  $\gamma$  en  $M$  présente avec  $\gamma$  un contact d'ordre 2 en  $M$  (càd : coupe  $\gamma$  en — au moins — deux points confondus en  $M$ ). Il en est de même de toute courbe (e. p. de tout cercle) tangent à  $\gamma$  en  $M$ . Le cercle osculateur a la particularité de présenter avec  $\gamma$  un contact d'ordre 3 en  $M$ .

1.  $F$  est la courbe d'équation  $y = f(x)$ . On a  $\frac{d\vec{M}}{dx} = \vec{i} + y' \vec{j}$  où  $y' = f'(x)$  ;  $\frac{d^2\vec{M}}{dx^2} = y'' \vec{j}$  donc  $\text{Det} \left( \frac{d\vec{M}}{dx}, \frac{d^2\vec{M}}{dx^2} \right) = \begin{vmatrix} 1 & 0 \\ y' & y'' \end{vmatrix} = y''$ . Or  $\frac{ds}{dx} = \left\| \frac{d\vec{M}}{dx} \right\| = \sqrt{1 + y'^2}$  donc :

$$\rho = \frac{y''}{(1 + y'^2)^{3/2}} \text{ et } R = \frac{(1 + y'^2)^{3/2}}{y''}. \quad (4.a)$$

2.  $F$  est donnée par le paramétrage en coordonnées cartésiennes  $(x(t), y(t))$ . On a  $\frac{d\vec{M}}{dt} = x' \vec{i} + y' \vec{j}$  ;  $\frac{d^2\vec{M}}{dt^2} = x'' \vec{i} + y'' \vec{j}$ . Comme  $\frac{ds}{dt} = \left\| \frac{d\vec{M}}{dt} \right\| = \sqrt{x'^2 + y'^2}$  on obtient :

$$\rho = \frac{\begin{vmatrix} x' & x'' \\ y' & y'' \end{vmatrix}}{(x'^2 + y'^2)^{3/2}} \text{ et } R = \frac{(x'^2 + y'^2)^{3/2}}{\begin{vmatrix} x' & x'' \\ y' & y'' \end{vmatrix}}. \quad (4.b)$$

3.  $F$  est la courbe d'équation polaire  $r = f(\theta)$ .  $\frac{d\vec{M}}{d\theta} = r' \vec{u} + r \vec{u}'$ ,  $\frac{d^2\vec{M}}{d\theta^2} = (r'' - r) \vec{u} + 2r' \vec{u}'$  ;  $\frac{ds}{d\theta} = \left| \frac{d\vec{M}}{d\theta} \right| = \sqrt{r^2 + r'^2}$  donc :

$$\rho = \frac{\begin{vmatrix} r' & r'' - r \\ r & 2r' \end{vmatrix}}{(r^2 + r'^2)^{3/2}} = \frac{r^2 + 2r'^2 - r r''}{(r^2 + r'^2)^{3/2}}. \quad (4.c)$$

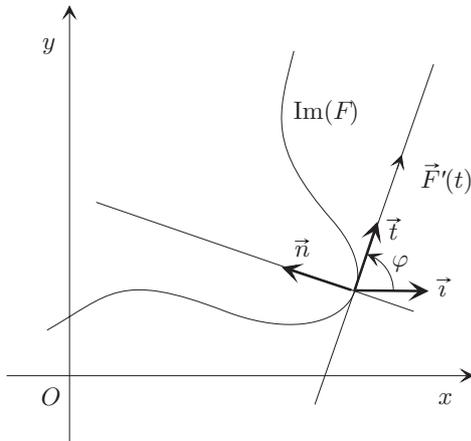
ce qui s'écrit aussi, sur un intervalle où  $r$  ne s'annule pas :

$$\rho = \frac{\left(\frac{1}{r}\right)^3 \left(\frac{1}{r} + \left(\frac{1}{r}\right)''\right)}{\left(\left(\frac{1}{r}\right)^2 + \left(\frac{1}{r}\right)'^2\right)^{3/2}}. \quad (4.d)$$

**Remarque 2** Si  $M = O$ ,  $r = 0$  donc :  $\rho = \frac{2r'^2}{(r'^2)^{3/2}} = \frac{2}{|r'|}$ .

### 4.3 Utilisation de l'angle $\varphi = \widehat{(\vec{i}, \vec{t})}$

On montre qu'il existe une fonction  $s \mapsto \varphi(s)$  de classe  $\mathcal{C}^{k-1}$  telle que pour tout  $s$  :  $\vec{t} = \vec{u}(\varphi)$  (où  $\vec{u}(\theta) = \cos \theta \vec{i} + \sin \theta \vec{j}$ ), ce qui signifie que  $\widehat{(\vec{i}, \vec{t})} = \varphi$  pour tout  $s$ .



Comme  $\vec{n} = \text{rot}_{\frac{\pi}{2}}(\vec{t})$  on a :  $\vec{n} = \vec{u}(\varphi + \frac{\pi}{2}) = \vec{u}'(\varphi)$ . Or  $\vec{t} = \vec{u}(\varphi)$  donc en dérivant :  $\frac{d\vec{t}}{ds} = \rho \vec{n} = \frac{d\varphi}{ds} \vec{u}'(\varphi(s)) = \frac{d\varphi}{ds} \vec{n}$  donc :

$$\rho = \frac{d\varphi}{ds} ; R = \frac{ds}{d\varphi}. \quad (5)$$

1.  $F$  est la courbe d'équation  $y = f(x)$ . On a  $\vec{t} = \frac{d\vec{M}}{ds} = \frac{dx}{ds} \frac{d\vec{M}}{dx} = \frac{dx}{ds} (\vec{i} + y' \vec{j}) = \cos \varphi \vec{i} + \sin \varphi \vec{j}$  donc :  $\cos \varphi = \frac{dx}{ds}$ ,  $\sin \varphi = \frac{dy}{ds}$ , avec  $\frac{dx}{ds} = \frac{1}{\frac{ds}{dx}}$  et  $\frac{ds}{dx} = \left\| \frac{d\vec{M}}{dx} \right\| = \sqrt{1 + y'^2}$ . Ces formules permettent, dans les cas favorables, de calculer  $\varphi$  comme fonction de  $x$ .

2.  $F$  est donnée par le paramétrage en coordonnées cartésiennes  $(x(t), y(t))$ . On a  $\frac{d\vec{M}}{dt} = x' \vec{i} + y' \vec{j}$ . Donc  $\frac{ds}{dt} = \left\| \frac{d\vec{M}}{dt} \right\| = \sqrt{x'^2 + y'^2}$ . Comme  $\vec{t} = \frac{d\vec{M}}{ds} = \frac{dx}{ds} \vec{i} + \frac{dy}{ds} \vec{j} = \cos \varphi \vec{i} + \sin \varphi \vec{j}$  on a :

$$\cos \varphi = \frac{dx}{ds}, \sin \varphi = \frac{dy}{ds}. \quad (6)$$

Or :  $\frac{dx}{ds} = \frac{dx}{dt} \frac{dt}{ds} = x' \frac{dt}{ds}$  et de même  $\frac{dy}{ds} = y' \frac{dt}{ds}$  ; avec  $\frac{dt}{ds} = \frac{1}{\frac{ds}{dt}} = \frac{1}{\sqrt{x'^2 + y'^2}}$ . Cela permet, dans les cas favorables, de calculer  $\varphi$  comme fonction de  $t$ , d'où  $\rho = \frac{d\varphi}{ds} = \frac{d\varphi}{dt} \frac{dt}{ds}$ ,  $R = \frac{1}{\rho}$  et  $I = M + R \vec{n}$  (avec  $\vec{n} = -\beta \vec{i} + \alpha \vec{j}$  si  $\vec{t} = \alpha \vec{i} + \beta \vec{j}$ ).

3.  $F$  est la courbe d'équation polaire  $r = f(\theta)$ .  $\frac{d\vec{M}}{d\theta} = r' \vec{u} + r \vec{u}'$ ,  $\frac{ds}{d\theta} = \left\| \frac{d\vec{M}}{d\theta} \right\| = \sqrt{r^2 + r'^2}$ . On pose  $\psi = \widehat{(\vec{u}(\theta), \frac{d\vec{M}}{d\theta})}$ . Alors  $\frac{d\vec{M}}{d\theta} = \left\| \frac{d\vec{M}}{d\theta} \right\| (\cos \psi \vec{u} + \sin \psi \vec{u}')$ , soit

$$\cos \psi = \frac{r'}{\frac{ds}{d\theta}}, \sin \psi = \frac{r}{\frac{ds}{d\theta}}. \quad (7)$$

Ceci permet, dans les cas favorables, d'obtenir  $\psi$  comme fonction de  $\theta$ . Or  $\varphi = \widehat{(\vec{i}, \vec{t})} = \widehat{(\vec{i}, \frac{d\vec{M}}{d\theta})} = \widehat{(\vec{i}, \vec{u}(\theta))} + \widehat{(\vec{u}(\theta), \frac{d\vec{M}}{d\theta})}$  donc :  $\varphi = \theta + \psi$ . On obtient ainsi  $\varphi$  comme fonction de  $\theta$  d'où  $\rho = \frac{d\varphi}{ds} = \frac{d\varphi}{d\theta} \frac{d\theta}{ds}$ ,  $R = \frac{1}{\rho}$ ,  $I = M + R \vec{n}$  (avec  $\vec{n} = \vec{u}(\varphi + \frac{\pi}{2}) = \vec{u}(\theta + \psi + \frac{\pi}{2})$ ).

### 4.4 Développée d'une courbe plane

$F$  est un arc paramétré  $\mathcal{C}^k$  (avec  $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$  et  $k \geq 3$ ) sans point d'inflexion géométrique. On oriente  $F$  dans le sens des  $t$  croissants et on utilise toutes les notations précédentes.

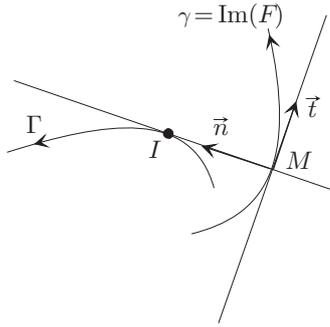
Le centre de courbure en  $M$  est  $I = M + R \vec{n}$ . Le point  $I$  est une fonction de l'abscisse curviligne  $s$  et du paramètre  $t$ . Or les fonctions  $t \mapsto M$ ,  $t \mapsto \vec{n}$  et  $t \mapsto R = \frac{1}{\rho}$  sont respectivement de classe  $\mathcal{C}^k$ ,  $\mathcal{C}^{k-1}$  et  $\mathcal{C}^{k-2}$  (car  $\rho = \text{Det} \left( \frac{d\vec{M}}{ds}, \frac{d^2\vec{M}}{ds^2} \right)$ ) donc : la fonction  $t \mapsto I = M + R \vec{n}$  est de classe  $\mathcal{C}^{k-2}$ .

Lorsque  $t$  (ou  $s$ ) varie, le point  $I$  décrit une courbe qui est par définition la développée  $\Gamma$  de l'arc  $\gamma = \text{Im}(F)$ . C'est l'ensemble des centres de courbure en tous les points de  $F$ . Cette développée est paramétrée à l'aide du paramètre  $t$  ou de l'abscisse curviligne  $s$  (puisqu'on passe de  $t$  à  $s$  par un  $\mathcal{C}^k$ -difféomorphisme).

On a  $\vec{OI} = \vec{OM} + R \vec{n}$  donc

$$\begin{aligned} \frac{d\vec{I}}{ds} &= \frac{d\vec{M}}{ds} + R \frac{d\vec{n}}{ds} + \frac{dR}{ds} \vec{n} = \vec{t} + \underbrace{R(-\rho)}_{=-1} \vec{t} + \frac{dR}{ds} \vec{n} \\ &= \frac{dR}{ds} \vec{n} \end{aligned}$$

Ainsi, en général : la tangente à la développée  $\Gamma$  en  $I$  est la normale à la courbe  $\gamma$  en  $M$ .



**Remarque 3** Si l'on s'intéresse uniquement à la développée, il n'est pas nécessaire de calculer tous les éléments métriques pour en obtenir un paramétrage. Puisque  $\vec{t} = \cos \varphi \vec{i} + \sin \varphi \vec{j} = \frac{dx}{ds} \vec{i} + \frac{dy}{ds} \vec{j}$ ,  $\vec{n} = -\frac{dy}{ds} \vec{i} + \frac{dx}{ds} \vec{j}$  et  $R = \frac{ds}{d\varphi}$  donc  $R\vec{n} = -\frac{dy}{d\varphi} \vec{i} + \frac{dx}{d\varphi} \vec{j}$  et enfin  $I = M + R\vec{n} = O + X\vec{i} + Y\vec{j}$  où :

$$\begin{cases} X = x - \frac{dy}{d\varphi} \\ Y = y + \frac{dx}{d\varphi} \end{cases}$$

#### 4.5 Exemples de constructions de développées

##### 1. Chaînette $y = a \operatorname{ch} \left(\frac{x}{a}\right)$ .

$\frac{ds}{dx} = \operatorname{ch} \frac{x}{a}$ .  $\vec{t} = \frac{1}{\operatorname{ch} \frac{x}{a}} (\vec{i} + \operatorname{sh} \frac{x}{a} \vec{j})$ ;  $\vec{n} = \frac{1}{\operatorname{ch} \frac{x}{a}} (-\operatorname{sh} \frac{x}{a} \vec{i} + \vec{j})$ . La courbure est  $\rho = \frac{y''}{(1+y'^2)^{3/2}} = \frac{\frac{1}{a} \operatorname{ch} \frac{x}{a}}{\operatorname{ch}^3 \frac{x}{a}} = \frac{1}{a \operatorname{ch}^2 \frac{x}{a}}$ ; le rayon de courbure est  $R = a \operatorname{ch}^2 \frac{x}{a}$ .  $R\vec{n} = -a \operatorname{ch} \frac{x}{a} \operatorname{sh} \frac{x}{a} \vec{i} + a \operatorname{ch} \frac{x}{a} \vec{j}$ . Le centre de courbure est  $I = M + R\vec{n} = O + X\vec{i} + Y\vec{j}$  où :

$$\begin{cases} X = x - a \operatorname{ch} \frac{x}{a} \operatorname{sh} \frac{x}{a} \\ Y = 2a \operatorname{ch} \frac{x}{a} \end{cases}$$

$X$  est impaire et  $Y$  est paire donc la développée  $\Gamma$  est symétrique par rapport à  $Oy$  (comme  $\mathcal{C}$ ). On étudie sur  $\mathbb{R}_+$ .

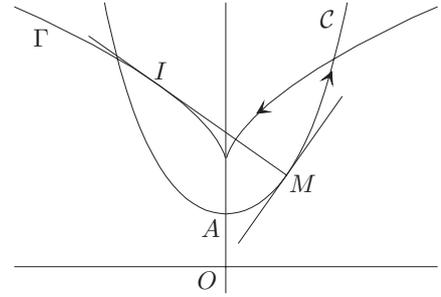
$$X'(x) = 1 - \operatorname{ch} \frac{2x}{a} \leq 0; Y'(x) = 2 \operatorname{sh} \left(\frac{x}{a}\right) \geq 0$$

$x$	0	$+\infty$
$X'(x)$		$< 0$
$X$	0	$-\infty$
$Y'(x)$		$> 0$
$Y$	$2a$	$+\infty$

Point stationnaire pour  $x = 0$ .  $X''(x) = -\frac{2}{a} \operatorname{sh} \frac{2x}{a} = 0$  en 0,  $Y''(x) = \frac{2}{a} \operatorname{ch} \left(\frac{x}{a}\right) \neq 0$  en 0 donc c'est un rebroussement ("p = 2"), compte tenu de la symétrie il ne peut être que de 1<sup>ère</sup> espèce.

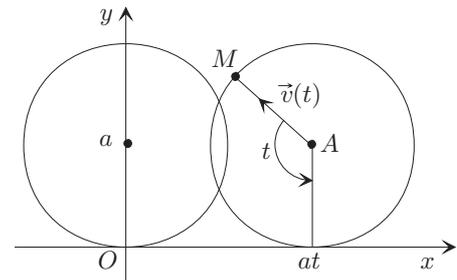
Branche infinie pour  $x \rightarrow +\infty$  :

$\frac{X}{Y} = \frac{x - a \operatorname{ch} \frac{x}{a} \operatorname{sh} \frac{x}{a}}{2a \operatorname{ch} \frac{x}{a}} \sim_{+\infty} -\frac{1}{2} \operatorname{sh} \frac{x}{a} \rightarrow -\infty$  [ $x \rightarrow +\infty$ ], donc branche parabolique de direction  $Ox$ .



##### 2. Cycloïde.

La cycloïde  $\gamma$  est "le lieu d'un point d'un cercle qui roule sans glisser sur une droite". Soient les points comme sur le schéma :



On a  $M = F(t) = A + a\vec{v}(t) = O + at\vec{i} + a\vec{j} + a\vec{v}(t)$  avec  $(\vec{v}(t), -\vec{j}) = t$  d'où  $(\vec{i}, \vec{v}(t)) = (\vec{i}, -\vec{j}) + (-\vec{j}, \vec{v}(t)) = -\frac{\pi}{2} - t$  donc  $\vec{v}(t) = \cos(-\frac{\pi}{2} - t) \vec{i} + \sin(-\frac{\pi}{2} - t) \vec{j} = -\sin t \vec{i} - \cos t \vec{j}$ . Un paramétrage de  $\gamma$  est donc :

$$F(t) : \begin{cases} X = at - a \sin t \\ Y = a - a \cos t \end{cases}$$

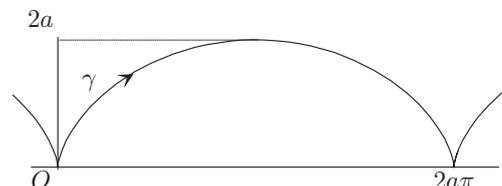
$y$  est  $2\pi$ -périodique et  $x(t + 2\pi) = x(t) + 2\pi a$  donc  $F(t + 2\pi) = t_{2\pi a \vec{i}}(F(t))$  : on construit l'image d'un segment de longueur  $2\pi$  et on lui applique des translations de vecteurs  $2k\pi a \vec{i}$ ,  $k \in \mathbb{Z}$ .

$x$  est impaire et  $y$  est paire : on construit l'image de  $[0, \pi]$  et on applique une symétrie par rapport à  $Oy$ .

$$x'(t) = a(1 - \cos t) \geq 0; y'(t) = a \sin t \geq 0.$$

$t$	0	$\pi$
$x'(t)$	0	$> 0$
$x$	0	$a\pi$
$y'(t)$	0	$> 0$
$y$	0	$2a$

Point stationnaire pour  $t = 0$  :  $\vec{F}''(t) = a \sin t \vec{i} + a \cos t \vec{j} = a \vec{j}$  en 0 donc ("p = 2") c'est un rebroussement, qui est de première espèce à cause de la symétrie par rapport à  $Oy$ . D'où le tracé :



Écrivons le vecteur dérivé

$$\begin{aligned}\vec{F}'(t) &= a(1 - \cos t) \vec{i} + a \sin t \vec{j} \\ &= 2a \sin \frac{t}{2} \left( \sin \frac{t}{2} \vec{i} + \cos \frac{t}{2} \vec{j} \right)\end{aligned}$$

d'où :

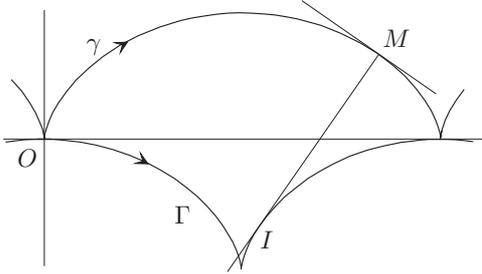
- $\|\vec{F}'(t)\| = \frac{ds}{dt} = 2a \left| \sin \frac{t}{2} \right| = +2a \sin \frac{t}{2}$  si l'on s'intéresse à la développée de l'image de  $[0, 2\pi]$  ;
- $\vec{t} = \frac{1}{\|\vec{F}'(t)\|} \vec{F}'(t) = \sin \frac{t}{2} \vec{i} + \cos \frac{t}{2} \vec{j} = \cos \left( \frac{\pi}{2} - \frac{t}{2} \right) \vec{i} + \sin \left( \frac{\pi}{2} - \frac{t}{2} \right) \vec{j}$  d'où p. ex.  $\varphi = \frac{\pi}{2} - \frac{t}{2}$ . On en déduit  $\rho = \frac{d\varphi}{ds} = \frac{1}{\frac{ds}{dt}} \frac{d\varphi}{dt} = \frac{1}{2a \sin \frac{t}{2}} \left( -\frac{1}{2} \right)$  et  $R = \frac{1}{\rho} = -4a \sin \frac{t}{2}$ . D'autre part  $\vec{n} = -\cos \frac{t}{2} \vec{i} + \sin \frac{t}{2} \vec{j}$  ;  $R\vec{n} = 4a \sin \frac{t}{2} \cos \frac{t}{2} \vec{i} - 4a \sin^2 \frac{t}{2} \vec{j} = 2a \sin t \vec{i} - 2a(1 - \cos t) \vec{j}$  et enfin  $I = M + R\vec{n} = O + X \vec{i} + Y \vec{j}$  où

$$\begin{aligned}X &= a(t + \sin t) = a(t - \sin(t - \pi)) \\ &= a(t - \pi - \sin(t - \pi)) + a\pi ; \\ Y &= -a(1 - \cos t) = -a - a \cos(t - \pi) \\ &= a(1 - \cos(t - \pi)) - 2a\end{aligned}$$

ce qui peut se résumer par

$$I(t) = t_{a\pi \vec{i} - 2a \vec{j}}(F(t - \pi))$$

donc pour obtenir la développée de l'image de  $[0, 2\pi]$  on part de l'image de  $[-\pi, \pi]$  et on lui applique une translation de vecteur  $a\pi \vec{i} - 2a \vec{j}$ . En particulier, *la cycloïde est isométrique à sa développée*.



### 3. Cardioïde $r = a(1 + \cos \theta)$ .

On a déjà calculé pour  $\theta \in [-\pi, \pi]$  :  $\frac{ds}{d\theta} = 2a \cos \frac{\theta}{2}$ . Il s'ensuit

$$\begin{aligned}\vec{t} &= \frac{1}{\|\vec{F}'(\theta)\|} \vec{F}'(\theta) = \frac{1}{2a \cos \frac{\theta}{2}} (r' \vec{u}(\theta) + r \vec{u}'(\theta)) \\ &= -\sin \frac{\theta}{2} \vec{u} + \cos \frac{\theta}{2} \vec{u}'\end{aligned}$$

d'où p. ex.  $\psi = \frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{2}$  et  $\varphi = \theta + \psi = \frac{3\theta}{2} + \frac{\pi}{2}$ . On en déduit  $\rho = \frac{d\varphi}{ds} = \frac{1}{\frac{ds}{d\theta}} \frac{d\varphi}{d\theta} = \frac{1}{2a \cos \frac{\theta}{2}} \left( \frac{3}{2} \right)$  et  $R = \frac{1}{\rho} = \frac{4a}{3} \cos \frac{\theta}{2}$ . Par ailleurs,  $\vec{n} = -\cos \frac{\theta}{2} \vec{u} - \sin \frac{\theta}{2} \vec{u}'$ , d'où :

$$\begin{aligned}R\vec{n} &= -\frac{4a}{3} \cos^2 \frac{\theta}{2} \vec{u} - \frac{4a}{3} \sin \frac{\theta}{2} \cos \frac{\theta}{2} \vec{u}' \\ &= -\frac{2a}{3} (1 + \cos \theta) \vec{u} - \frac{2a}{3} \sin \theta \vec{u}'\end{aligned}$$

et finalement :

$$\begin{aligned}I &= M + R\vec{n} = O + a(1 + \cos \theta) \vec{u} \\ &\quad - \frac{2a}{3} (1 + \cos \theta) \vec{u} - \frac{2a}{3} \sin \theta \vec{u}' \\ &= O + \frac{a}{3} (1 + \cos \theta) \vec{u} - \frac{2a}{3} \sin \theta \vec{u}'.\end{aligned}$$

Maintenant, pour reconnaître une transformation géométrique simple faisant passer de la cycloïde à sa développée, il faudrait une équation polaire de cette dernière. Mais comme le repère où cette équation polaire devient visible n'est peut-être pas celui d'origine, un détour par les coordonnées cartésiennes est inévitable. Écrivons donc  $I = M + R\vec{n} = O + X \vec{i} + Y \vec{j}$  où

$$\begin{aligned}X &= \frac{a}{3} (1 + \cos \theta) \cos \theta + \frac{2a}{3} \sin^2 \theta \\ &= \frac{a}{3} (\cos \theta - \cos^2 \theta + 2) \\ Y &= \frac{a}{3} (1 + \cos \theta) \sin \theta - \frac{2a}{3} \sin \theta \cos \theta \\ &= \frac{a}{3} (\sin \theta - \sin \theta \cos \theta).\end{aligned}$$

Il y a un point stationnaire pour  $\theta = 0$ , ce qui correspond au point  $\Omega = \left( \frac{2a}{3}, 0 \right)$ . Plaçons l'origine d'un nouveau repère en  $\Omega$  : dans le repère  $\mathcal{R}' = (\Omega, (\vec{i}, \vec{j}))$ , le paramétrage de la développée  $\Gamma$  devient :

$$\begin{aligned}X' &= \frac{a}{3} \cos \theta (1 - \cos \theta) \\ Y' &= \frac{a}{3} \sin \theta (1 - \cos \theta)\end{aligned}$$

Dans le nouveau repère  $\mathcal{R}_1 = (\Omega, (-\vec{i}, -\vec{j}))$  ce paramétrage devient :

$$\begin{aligned}X_1 &= -\frac{a}{3} \cos \theta (1 - \cos \theta) \\ Y_1 &= -\frac{a}{3} \cos \theta (1 - \cos \theta)\end{aligned}$$

soit finalement en posant  $\theta_1 = \theta - \pi$  :

$$\begin{aligned}X_1 &= \frac{a}{3} \cos \theta_1 (1 + \cos \theta_1) \\ Y_1 &= \frac{a}{3} \sin \theta_1 (1 + \cos \theta_1)\end{aligned}$$

ce qui correspond à l'équation polaire :

$$r_1 = \frac{a}{3} (1 + \cos \theta_1).$$

Ainsi, *la développée d'une cardioïde est une autre cardioïde*.

Plus précisément, pour développer l'image de  $[0, \pi]$  (p. ex.) il faut considérer l'image de  $[-\pi, 0]$  et lui appliquer une translation de vecteur  $\vec{O\Omega} = \frac{2a}{3} \vec{i}$  suivie d'une homothétie de centre  $\Omega$  et de rapport  $-\frac{1}{3}$ .

